



COMMENTAIRE | Jour 3

23 mai 2020 | Église Saint-Ignace, Paris 6^e

Romains 8, 14-17 et « La docilité de l'Esprit » | La docilité à l'Esprit comme chemin de liberté

En bon héritier de la Loi et des Prophètes, formé par Gamaliel l'Ancien aux traditions intellectuelles juives, Paul apprit depuis sa tendre enfance que l'Homme fut créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il comprit, dès son plus jeune âge, que chaque être humain avait en lui une part du divin. Mais Paul, comme nous tous d'ailleurs, se rendit progressivement compte qu'en l'homme le divin est souvent, dans le meilleur des cas, recouvert et caché par le péché. Au pire, ses faiblesses et ses fautes le ternissent et le « dénaturent ». Ce fut alors un enjeu majeur pour Paul de répondre à la question : *Qu'est-ce qui fait véritablement de nous des fils et des filles de Dieu ? Ou alors : Comment rendre manifeste cette part du divin de laquelle nous sommes faits ?*

Au premier abord, cet extrait de la lettre de St. Paul aux Romains se révèle bouleversant parce qu'il relativise l'importance du baptême, de la pratique des sacrements et des œuvres de miséricorde pour la filiation divine. Autrement dit, ce texte laisse entendre qu'il ne suffit pas d'être baptisé, d'avoir une vie sacramentelle riche et d'être charitable envers le prochain pour accéder pleinement au statut de fils ou de fille de Dieu. Selon St. Paul, seule la docilité à l'Esprit fait de nous des enfants de Dieu : « ceux qui se laissent conduire par l'Esprit, dit-il, ceux-là sont fils de Dieu » Rom.8,14. Nous participons de la nature divine, et en nous la divinité est mise en exergue, dans la mesure où nous nous laissons animer et guider par le souffle de l'Esprit. Mais que signifie être docile à l'Esprit ?

Les saints, puisqu'ils sont d'excellents modèles de docilité à l'Esprit de Dieu, nous renseignent sur le fait qu'être soumis au Souffle de Dieu c'est renoncer au désir de tout maîtriser et de tout contrôler dans notre vie. C'est faire de la place pour Dieu, ouvrir un espace pour son action et lui permettre d'agir dans notre vie. Les saints ont vécu dans la soumission à l'Esprit parce qu'ils lui ont permis de bousculer leurs projets, leurs rêves et leurs prévisions. Ils ont accepté que l'Esprit donne parfois une orientation inattendue à leur vie. Parce que dociles à l'Esprit, les saints ont su se laisser surprendre par Dieu. Personne ne peut donc devenir docile à l'Esprit s'il n'est intérieurement libre. Cette liberté permet au souffle de Dieu de nous conduire où il veut, quand il veut et comme il veut. Selon le témoignage du Père Jérôme Nadal, le secrétaire de St. Ignace de Loyola, ce dernier excellait dans l'art de la docilité à l'Esprit car grandes étaient sa liberté intérieure et sa confiance en Dieu : « Ignace suivait l'Esprit, il ne le précédait pas. Et de cette manière, il était conduit avec douceur, il ne savait où [...] Peu à peu, le chemin s'ouvrait devant lui, et il le suivait, sagement ignorant, son cœur livré avec simplicité

au Christ ». On comprend alors pourquoi St. Ignace était un homme intérieurement flexible et toujours disponible à Dieu.

En plus de faire de nous de véritables fils et filles de Dieu, la docilité à l'Esprit nous aide aussi à porter les difficultés de la vie sans nous inquiéter outre mesure. Elle nous donne un surcroît de courage pour affronter nos appréhensions et nos doutes. Peurs, incertitudes et angoisses sont portées autrement quand on sait pouvoir compter sur la force de l'Esprit. Car, qui marche à suite de l'Esprit accueille dans la paix tout ce qui se donne dans sa vie. Amen.

Père Jacques Ngimbous sj